



HISTOIRE DE LA SCIERIE LOHMEHL

Le site de l'ancienne usine textile était autrefois appelé Lohmehl (ou Lohmühl) du nom du moulin qui travaillait l'écorce des chênes et fournissait le tanin aux tanneurs de la ville. Le moulin était situé près du chemin qui monte au Dusenbach, au pied du Mühlköpfel. Désormais propriété de la Ville depuis le 1^{er} juin 2022, l'histoire de la Lohmehl est intimement liée à l'activité industrielle de Ribeauvillé qui a connu un essor grâce à l'activité du moulin.

DES ORIGINES À LA RÉVOLUTION

En 1545, le comte Eberhard DE RIBEAUPIERRE, concède un terrain près du chemin du Tussenbach pour y permettre la construction d'un modeste foulon* (ou Walkmühle). Pendant la Guerre de Trente Ans, le moulin est détruit par les troupes suédoises, tout comme le Dusenbach tout proche.

En 1720, un tanneur nommé Joachim FELS, bourgeois de la ville et oncle des frères MERTIAN, obtient l'autorisation de construire et d'exploiter un nouveau moulin, pour le bien et la facilité de sa profession, afin de pouvoir piler les écorces de chênes qu'il a achetées dans le Clausswald et dans les forêts seigneuriales. Dans les anciennes archives, on le nomme parfois Felsenmühle.

En 1754, le moulin passe aux mains d'un certain M. LEMMER. Ce dernier souhaite convertir le moulin en moulin à papier (ou Papiermühle). Le propriétaire apparaît dans les annales comme un très mauvais gestionnaire et payeur qui a ruiné l'installation existante. La Seigneurie lui reproche également d'avoir abattu tous les noyers alentours qui fournissaient de l'huile au château.

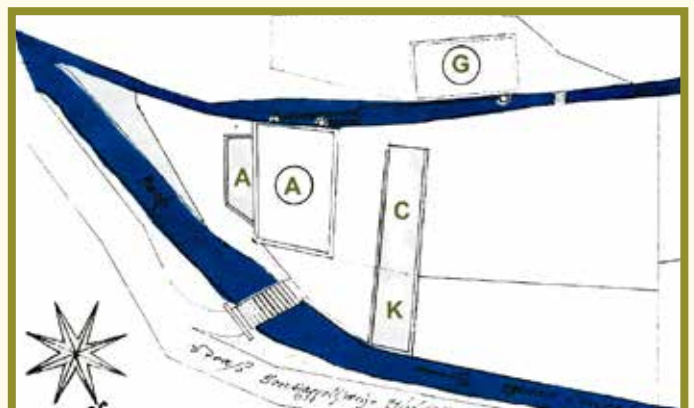
En 1766, un forestier de Riquewihr, M. BREGENTZER, obtient l'autorisation de transformer les bâtiments pour créer une scierie, sous réserve qu'elle ne pourra être concurrente des établissements similaires, propriétés des RIBEAUPIERRE. Il argumente que la Seigneurie des WURTEMBERG possède beaucoup de forêts aux alentours et qu'il serait plus judicieux d'exploiter le bois sur place. L'autorisation d'y adjoindre une scierie ne lui est accordée que pour une durée de huit années pour ne pas porter ombrage aux intérêts des RIBEAUPIERRE. Pour rentabiliser son affaire, le propriétaire est néanmoins autorisé à y adjoindre un moulin à huile et un foulon.

Malheureusement, le Sieur BREGENTZER décède prématurément après seulement deux années d'exploitation. Il aura uniquement eu le temps d'exploiter la scierie.

Un autre forestier, du nom de WEICK, achète alors le bâtiment qui prendra le nom de Weickmühle. Mais, concurrencé par les scieries seigneuriales, l'exploitation périclité.

La Seigneurie va racheter et rénover les bâtiments en 1778 pour une somme de 5 300 livres. Elle y adjoit un moulin à chanvre et un moulin à tan** à 8 pilons, flanqué d'un entrepôt d'une contenance de 1 000 foudres d'écorce (1 foudre équivaut à 1 100 litres). Elle produit alors 2 700 quintaux d'écorce de chêne par an. Quarante sacs de tan peuvent être pilés en vingt-quatre heures. Le tan est alors exporté dans toute l'Alsace.

À la Révolution, le moulin est acheté par Jean ALBERT qui a travaillé comme contremaître chez WEICK, puis pour la Seigneurie. Dans l'acte de vente il est spécifié qu'en 1783, la Lohmehl comportait trois bâtiments avec un foulon, un moulin à grain et un moulin à tan. Un canal de dérivation du Strengbach, prenant sa source en amont de l'actuel parking du Dusenbach, alimente le moulin en énergie hydraulique.



Plan de la Lohmehl en 1820 : A - moulin avec 2 roues, G - moulin annexe avec 1 roue, C & K - maison d'habitation

*Le foulon, ou battoir, sert à écraser divers produits comme le chanvre, l'écorce de chêne, la laine et même le raisin.

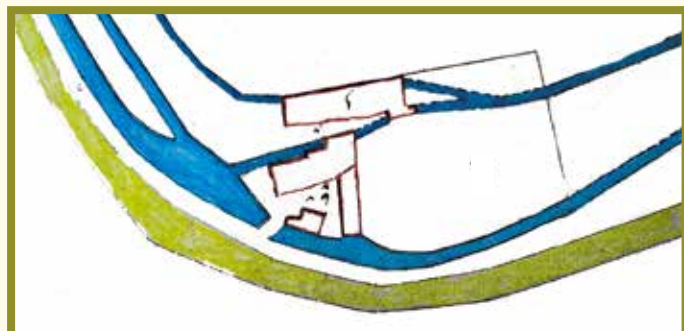
** Le tan est l'écorce pulvérisée du chêne et de quelques autres arbres, dont on se sert pour le traitement des cuirs.



DE L'ÂGE D'OR À NOS JOURS

En 1822, le moulin est racheté par la filature HEILMANN-HOFER pour y intégrer une usine textile, afin d'agrandir et diversifier ses ateliers situés à l'emplacement de l'ancien moulin (dit Feuersteinmühle) et de l'actuel camping des 3 châteaux. Le moulin prend le nom de Hintere Spinnerei.

Pour alimenter les deux usines textiles voisines, les industriels construisent un vaste bassin à côté de la Lohmehl, une réserve d'eau d'une contenance de 672 m³ qui se poursuit par un nouveau canal (encore visible) qui va alimenter une chute d'eau d'une hauteur de 21 m, actionnant une roue hydraulique d'une force de 45 chevaux.



Ci-dessus : Plan du moulin en 1829, juste avant la construction de la filature : on distingue la présence des deux canaux de dérivation et du bassin.



A gauche : Photo du départ du canal de dérivation situé près du parking du chemin de croix vers le Dusenbach et encore visible de nos jours.

Grâce à ces nouvelles installations, les deux filatures se développent en synergie. En 1844, elles transforment 70 000 kg de coton pour produire 58 000 kg de filés et emploient 250 personnes.

Mais, après la première guerre mondiale, l'entreprise périclité et fait faillite en 1936. Suite à la fermeture, les bâtiments industriels deviennent la propriété de l'établissement FUCHS Frères de Bergheim.

En mai 1940, l'usine à l'avant est occupée par 200 soldats français. Le 10 juin 1940, la grande filature est la proie des flammes : l'intervention des pompiers de Ribeauvillé ne permet pas d'épargner le bâtiment de sa destruction. L'origine du sinistre n'a jamais pu être établie.

En 1941, les autorités nazies décident de raser les ruines. Elles y installent des baraques pour y établir des prisonniers de guerre. Quant à la Lohmehl, elle est plus ou moins abandonnée, mis à part le bâtiment principal qui est loué à diverses familles pour y habiter.



Vue de la Lohmehl dans les années 1950. A gauche, on distingue l'ancien canal d'amener d'eau qui alimentait la filature située en aval (actuel camping des 3 châteaux) et le réservoir d'eau.

A partir des années 1970, trois propriétaires vont se succéder jusqu'à ce que la propriété soit mise en liquidation judiciaire.

En 2022, la municipalité de Ribeauvillé se porte acquéreur des anciens bâtiments industriels pour servir de lieu de stockage pour les marikstands et les gros matériaux de la Ville. Un projet de remise en service d'une turbine hydroélectrique est actuellement à l'étude.

Bernard SCHWACH

Président du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé

Bibliographie : Archives de la ville de Ribeauvillé, du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et environs, d'Henri SPENLINHAUER et de Jean-Louis KLEINDIENST.